

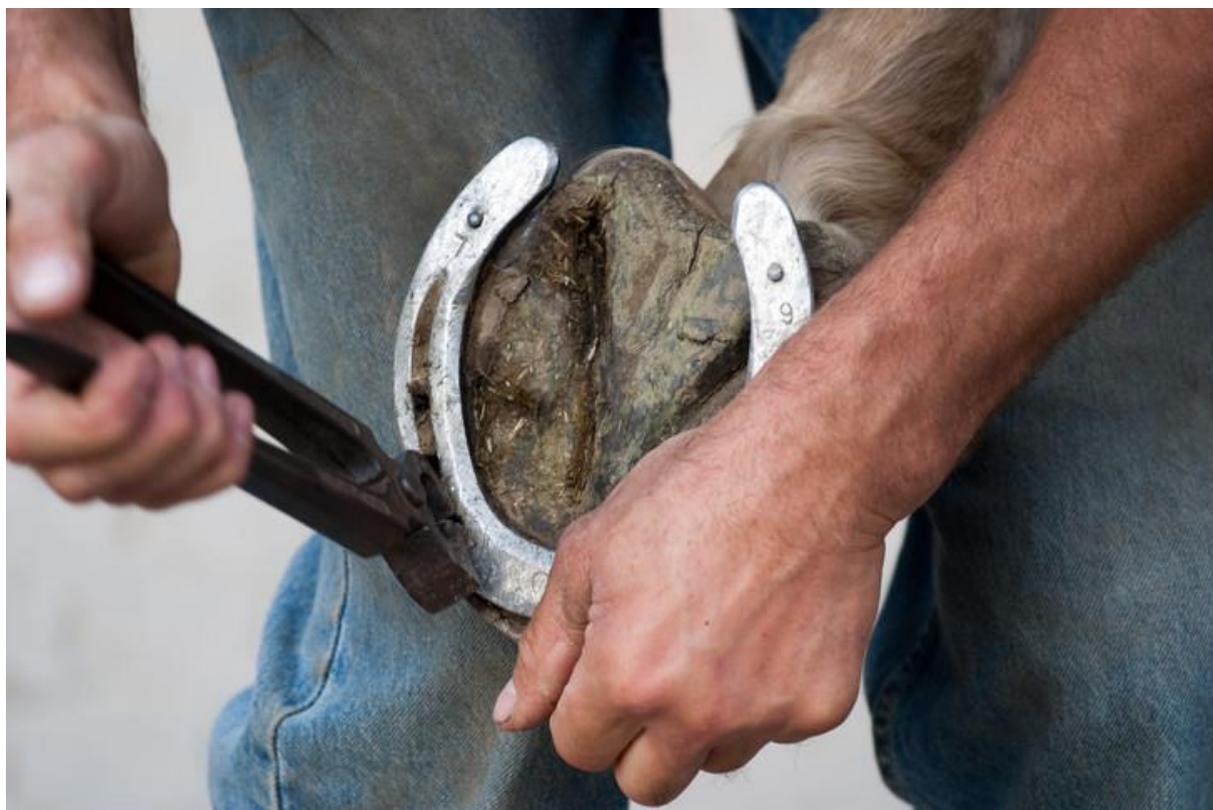
LA CROIX

L'animal à l'honneur dans le patrimoine local

Recueilli par Élodie Maurot , le 15/06/2018 à 14h27

Avec les beaux jours, chaque année, le patrimoine rural se réveille pour le plus grand plaisir des amoureux des villages de France et de leur vie passée. Cette année, les 21e journées du patrimoine de pays et des moulins consacrent leurs rencontres aux liens entre l'animal et l'homme. Les huit associations du patrimoine partenaires (1) attendent 125 000 personnes pour 1 000 animations proposées dans toute la France, les samedi 16 et dimanche 17 juin.

Entretien avec Pierre Del Porto, Président de la Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural (AFMA)



ZOOM

Un maréchal-ferrant ferre un cheval. Photo d'illustration. / Sven Cramer / Adobe Stock

La Croix : Quelles traces l'animal a-t-il laissées dans le patrimoine de pays en France ?

Pierre Del Porto : L'animal y est omniprésent. On trouve d'abord sa trace dans les églises, les chapelles, les vitraux et la statuaire religieuse, sous la forme de représentations d'animaux domestiques ou d'animaux liés à la symbolique religieuse. Durant ce week-end, une centaine d'églises seront ainsi ouvertes au public pour des visites autour des représentations animales.

Dans les villages, l'animal est aussi extrêmement présent dans le bâti lié à l'activité agricole et à la vie rurale passée : pigeonniers, colombier, étables, écuries, bergeries, abreuvoirs, clôtures, gardent la mémoire de sa présence dans la vie quotidienne jusqu'au XXe siècle. Dans beaucoup de villages, on trouve par exemple des travaux à ferrer, un petit bâti parfois surmonté d'un toit, où l'on mettait les bœufs ou les chevaux pour les ferrer. C'était un lieu aussi courant que le puits ou le lavoir.

Vos journées ont-elles aussi vocation à partager les savoir-faire du passé dans lesquels les animaux étaient parties prenantes ?

P.D.P. : Tout à fait. Ces journées sont l'occasion de démonstrations de savoir-faire et de métiers. Cette année, beaucoup d'animations expliqueront les métiers liés aux animaux : le bourellier (qui préparait les harnais), le maréchal-ferrant, le forgeron, le menuisier...

Aujourd'hui, il y a un intérêt pour les techniques agricoles anciennes utilisant la traction animale lié aux réflexions sur une agriculture plus respectueuse de l'environnement. Par exemple, en Allemagne, à Lorsch, un laboratoire d'archéologie travaille sur la reconstitution des techniques de labour anciennes. Il revisite ces techniques associées à la traction animale de manière moderne. Ces recherches peuvent avoir un futur prometteur, dans certaines zones d'Afrique notamment.

Que représentent aujourd'hui les musées d'agriculture et du patrimoine rural en France ?

P.D.P. : On compte aujourd'hui 1 000 musées de ce type en France. Ils sont de tailles très variables, accueillant de 100 000 à 200 000 visiteurs par an. Leur mission est de conserver et de transmettre les équipements mais aussi les savoir-faire de la vie rurale passée. Ce réseau accueille dix millions de visiteurs chaque année, dont 1,2 million de scolaires. Pour beaucoup d'enfants, toucher les outils et découvrir des pratiques comme le fourrage ou le battage à l'ancienne est quelque chose de nouveau.

Recueilli par Élodie Maurot

Programme complet sur www.patrimoinedepays-moulins.org

(1) Les Architectes du patrimoine, la Fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural, la Fédération Française de sauvegarde des moulins, la Fondation du patrimoine, Maisons paysannes de France, Observatoire du patrimoine religieux, Patrimoine environnement, Rempart.